

Par e-mail : <https://www.lesoir.be/589434/article/2024-05-21/deces-sur-un-vol-londres-singapour-le-rechauffement-climatique-rend-les>

# Décès sur un vol Londres-Singapour : le réchauffement climatique rend les turbulences plus fréquentes

Un Boeing de la Singapore Airlines a été pris dans des turbulences aériennes inattendues. Un passager est mort, une trentaine ont été blessés. Ces perturbations se multiplient à la faveur du réchauffement climatique. Article réservé aux abonnés



L'avion a pu se poser en urgence à l'aéroport de Bangkok. - AFP.

Par *Anthéa Mariani (St.)*

Publié le 21/05/2024

Une personne est décédée à bord d'un vol reliant Londres à Singapour à la suite de violentes turbulences, a indiqué mardi la compagnie aérienne Singapore Airlines. Au cours de l'incident, 30 autres passagers ont également été blessés. Victime de « fortes turbulences », le Boeing 777 qui transportait 211 passagers et 18 membres d'équipage a effectué une chute de plus de 1.500 mètres en moins de cinq minutes. Il a pu se poser en urgence à l'aéroport de Bangkok. Selon le patron de

cet aéroport, le passager décédé, un Britannique de 73 ans, pourrait avoir succombé à un arrêt cardiaque.

La responsabilité du constructeur n'est à ce stade pas mise en cause. En revanche, selon une [étude britannique publiée dans la revue \*Geophysical Research Letters\*](#) en juin 2023, les turbulences « en air clair » ou « en ciel clair » – analogues à celle qui a causé l'incident de la Singapore Airlines – ne cessent d'augmenter depuis 1979. Par opposition aux turbulences ponctuelles liées à des phénomènes météorologiques comme des orages, des ouragans ou des typhons, ces turbulences « en air clair » sont imprévisibles. Elles pourraient être liées à des différences ou des convergences de vitesse et de hauteur de vents dans les courants atmosphériques.

## **Des perturbations qui pourraient doubler voire tripler**

Or le réchauffement climatique influe aussi bien sur les courants marins que sur les courants aériens, de sorte que certaines zones aériennes déjà perturbées le sont davantage. C'est notamment le cas du nord-est de l'océan Atlantique et du nord-est de l'océan Pacifique (surtout au-dessus du Japon).

À lire aussi [Le réchauffement climatique augmente les turbulences à bord des avions](#)

Les perturbations « en air clair » pourraient doubler voire tripler au cours des années à venir, indiquent les chercheurs. La durée annuelle totale des perturbations « légères » au-dessus de l'Atlantique Nord « a augmenté de 17 %, passant de 466,5 heures en 1979 à 546,8 heures en 2020 ». L'augmentation des perturbations dites modérées ou supérieures – moins fréquentes – est plus forte (+ 37 %, de 70 à 96 heures), de même que celle des perturbations sévères ou plus graves (+ 55 %, de 17,7 à 27,4 heures).